

8 et 9 octobre 2015

Université Laval, Québec, Canada

Programme

Familles

& relations familiales



Fondements, évolutions et régulations

CERHIO

ciéq

Centre
interuniversitaire
d'études québécoises

Séminaire thématique coorganisé par
le Centre de Recherches Historiques de l'Ouest (CERHIO)
et Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ)



Famille d'Alcide Côté à l'Île-Verte, 1942. Fernand Dufour. BANQ-QC, E6,S7,SS1,P8575.

Comité scientifique

Marc Bergère, Université Rennes 2, CERHIO

France Normand, Université du Québec à Trois-Rivières, CIEQ

Yvan Rousseau, Université du Québec à Trois-Rivières, CIEQ

Marc St-Hilaire, Université Laval, CIEQ

Équipe du CIEQ

Étienne Rivard, coordonnateur, CIEQ-Laval

Émilie Lapierre Pintal, conceptrice graphique, CIEQ

Çinette Olivier, technicienne en administration, CIEQ-Laval

Source iconographique de la couverture

Famille d'Alph. Baillargeon à Princeville, 1942. Fernand Dufour. BANQ-QC, E6,S7,SS1,P849.



Mot de bienvenue

Chers collègues,

C'est avec un grand plaisir que nous vous accueillons à l'Université Laval pour la tenue de ce deuxième séminaire thématique issu de la convention unissant le Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ) et le Centre de recherches historiques de l'Ouest (CERHIO). Cette année, le séminaire se penche sur le thème de la famille, institution vitale de la société civile ayant reçu une grande attention de la part des deux centres de recherche. L'événement s'amorce à Québec pour se poursuivre à Angers en mai 2016. Cette proposition de thème a suscité un grand enthousiasme parmi les membres de nos deux centres comme en témoignent le nombre de propositions reçues ainsi que les sept séances auxquelles nous allons assister ces jours-ci.

Il faut dire que l'historiographie sur la famille s'est considérablement renouvelée depuis quelque 25 ans. Cellule fondamentale de reproduction, de socialisation et d'éducation de l'individu, elle est aussi à la base du réseau proximal qui constitue la part première du capital social individuel. Confrontée aux aléas de la reproduction (mortalité adulte, nombre et sexe des enfants) et au contexte économique, la famille est parvenue à développer diverses stratégies adaptatives intra et inter générationnelles afin d'assurer sa survie. Le présent séminaire souhaite susciter la réflexion tant sur les forces externes et internes qui entourent l'existence de la famille (prescriptions religieuses et juridiques, transformation des paradigmes et débats de société, relations entre générations, rapports sociaux de genres et de classes, etc.) que sur les réponses individuelles ou collectives de ses membres (concurrence ou collaboration, jeux d'alliances et de négociations, etc.).

Bon séminaire!

Le comité scientifique

Programme

Jeudi 8 octobre

8h30 Accueil et inscription

8h50 Mot de bienvenue

9h00

Séance 1 Famille et rapports sociaux : éléments de problématique et de méthode

Présidence : **Arnaud Bessière**, Histoire, U. Laurentienne

Familles et mémoire seigneuriale: les persistances d'une identité distinctive dans le Québec des 20^e et 21^e siècles

Benoît Grenier, Histoire, U. Sherbrooke

Sur la trace des familles dans les sources sérielles: analyse comparée des recensements et des actes de l'état civil

Jean-Sébastien Bournival, Géographie, U. Laval / Projet BALSAC, UQAC

10h30 Pause

10h45

Séance 2 Reproduction et transmission du patrimoine et du statut: les stratégies des élites

Présidence : **Donald Fyson**, Histoire, U. Laval

Transition, transmission et adaptation des familles seigneuriales après l'abolition: l'exemple des Fraser à Rivière-du-Loup entre 1802 et 1950

Michel Morissette, Histoire, U. Sherbrooke

Droit, autorité et patrimoine de la famille de l'élite au Québec (1794-1967)

Brian Young, Histoire, U. McGill

12h15 Repas (sur place)

13h30

Séance 3 Rapports de genre et stratégies familiales 1

Présidence : **Aline Charles**, Histoire, U. Laval

Fécondité comparée des Canadiennes françaises à Québec et à Manchester (New Hampshire) au tournant du 20^e siècle

Marie-Eve Harton, Sociologie, U. Laval

À l'école de la féminité: l'enseignement ménager au 20^e siècle

Marilyne Brisebois, Histoire, U. Laval

Identités sexuées et âges de la vie: la parentalité à Québec pendant les Trente glorieuses

Marie-Laurence B. Beaumier, Histoire, U. Laval

15h15 Pause

15h30

Séance 4 **Rapports de genre et stratégies familiales 2**

Présidence: **Aline Charles**, Histoire, U. Laval

« Je serai toujours ta fidèle maman ». Amour, écriture et ascension sociale dans la petite noblesse de province au XVIII^e siècle

Mathilde Chollet, Histoire, U. Le Mans

« Quel villain métier que celui de faire toujours des enfants ». Stratégies féminines face au contrôle familial de la reproduction (XVIII^e siècle / France, Suisse)

Nahema Hanafi, Histoire, U. Angers

17h00 Lancement du collectif

Femmes face à l'absence, Bretagne et Québec (XVII^e-XVIII^e siècles), sous la direction de **Benoît Grenier** et **Emmanuelle Charpentier** (Québec, CIEQ, collection «Cheminements»).

Vendredi 9 octobre

9h00

Séance 5 **Famille, nation, science : des rapports réciproques?**

Présidence: **Brian Young**, Histoire, U. McGill

Le privé est aussi politique: Les familles de l'Amérique française et la formation des États-nations, 1830-1890

Marise Bachand, Sciences humaines, UQTR

Devenir sociologue au XIX^e siècle. Les conditions familiales de la construction d'un espace scientifique

Frédéric Parent, Sociologie, UQAM

10h30 Pause

10h45

Séance 6 **Mobilité spatiale et sociale, rapports familiaux**

Présidence: **Peter Gossage**, Histoire, U. Concordia

Familles et domesticité enfantine au Canada sous le régime français

Arnaud Bessière, Histoire, U. Laurentienne

Les représentations de la Chine et des Chinois au sein de la société québécoise (1949-2000)

Yuxi Liu, Histoire, U. Angers

12h15 Repas (sur place)

Programme (suite)

13h30

Séance 7 Les processus de régulation familiale : discours et pratiques

Présidence : **Thierry Nootens**, Sciences humaines, UQTR

La famille alliée ou ennemie? Stratégies familiales et régulations sociales dans les institutions de protection de la jeunesse au XX^e siècle; France, Belgique, Québec
David Niget, Histoire, CNRS-U. Angers

L'injure faite aux pères. Proposition d'une analyse quantitative et discursive des archives judiciaires de Montréal (18^e siècle)
Ollivier Hubert, Histoire, U. Montréal

La justice à l'intersection de la famille et du marché. L'exemple du Bas-Canada au tournant du 19^e siècle
Jean-Philippe Garneau, Histoire, UQAM

Discours et représentations de la famille dans les journaux d'institutions d'éducation surveillée en France et au Québec: une étude comparative à travers les écrits de jeunes de Saint-Maurice et du Mont Saint-Antoine
Valentin Taveau, Histoire, U. Angers

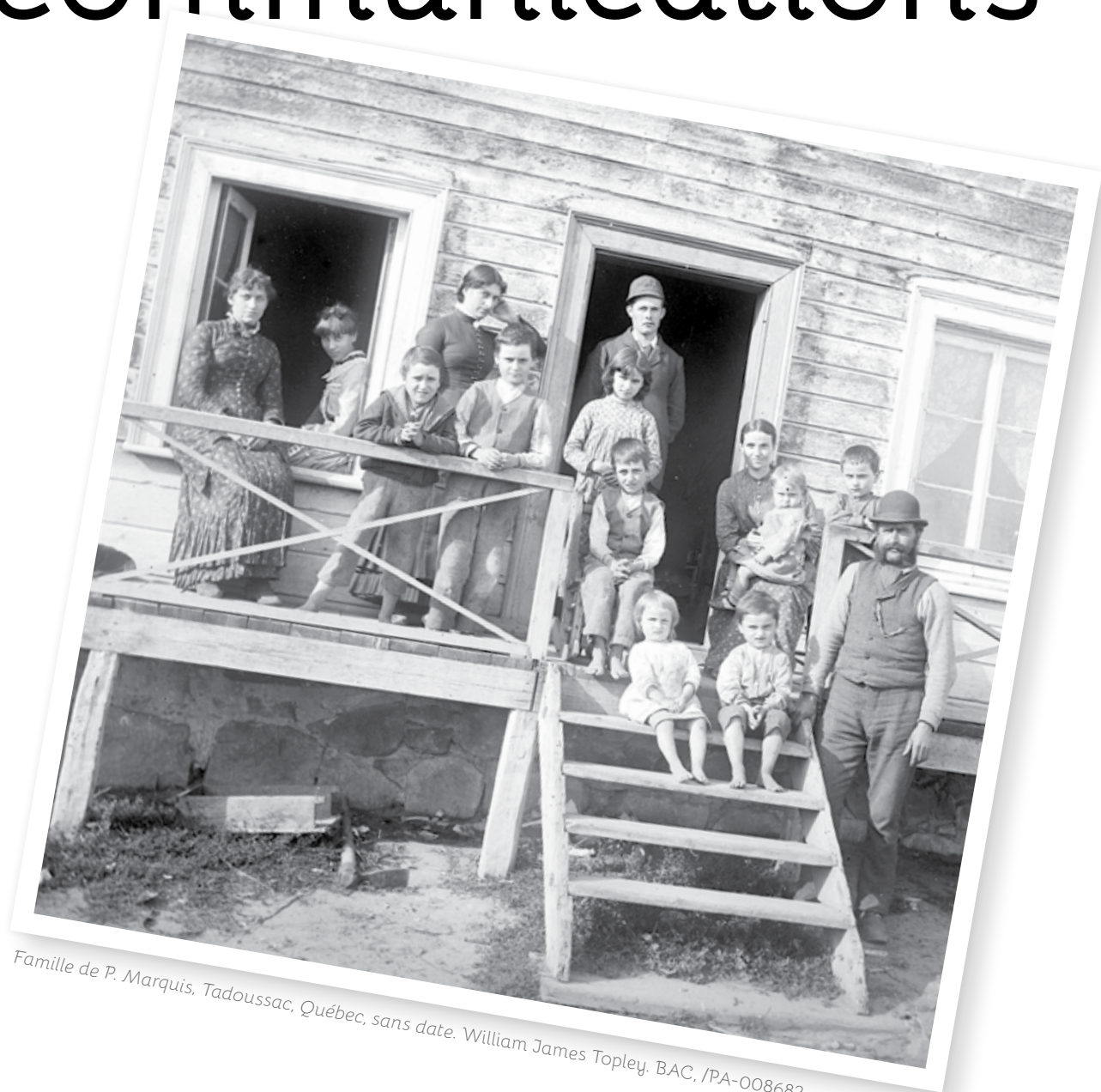
16h00 Pause

16h15

Plénière Les perspectives scientifiques CIEQ-CERHIO

17h00 Clôture de la rencontre

Résumés des communications



Famille de P. Marquis, Tadoussac, Québec, sans date. William James Topley, BAC, /PA-008682.

Séance 1 Famille et rapports sociaux : éléments de problématique et de méthode

Présidence : Arnaud Bessière, Histoire, U. Laurentienne

Familles et mémoire seigneuriale: les persistances d'une identité distinctive dans le Québec des 20^e et 21^e siècles

Benoît Grenier, Histoire, U. Sherbrooke

Si vous doutez de la survivance des familles nobles [...] je vous les ferai voir continuellement mêlées aux événements marquants de notre vie nationale jusqu'en ces dernières années, et toujours au premier rang en dépit de la poussée qu'ont faite les nouveaux riches en notre pays comme dans les vieilles contrées d'Europe.

Louis-Alexandre Taschereau, «La noblesse canadienne-française»,
La Revue moderne, juillet 1930.

Après avoir mené des travaux sur les familles seigneuriales résidentes du Québec préindustriel dans une trame intergénérationnelle (GRENIER, 2007) et étudié les modalités de la lente extinction du régime seigneurial entre 1854 et 1970, nous avons entrepris récemment une enquête d'histoire orale visant à recueillir la «mémoire seigneuriale» au Québec. Cette recherche en cours (subvention CRSH Savoir 2014-2019) veut notamment permettre de comprendre les persistances du monde seigneurial dans la société québécoise des 20^e et 21^e siècles, une question jusqu'ici négligée. L'un des volets de cette étude a pour but de réfléchir à la manière dont les anciennes familles seigneuriales, certaines d'ascendance noble, d'autres roturières, ont continué à porter un héritage à la fois matériel et symbolique, perpétuant des traditions familiales séculaires.

La communication proposée se décline en deux volets qui pourront correspondre aux deux parties du séminaire. D'abord, lors de la première communication, nous ferons état des cadres conceptuels et méthodologiques de cette enquête afin d'en présenter les fondements et les objectifs. Nous insisterons notamment sur les modalités des entretiens oraux et sur le choix de la captation vidéo. Puis, le second séminaire permettra de dresser certains constats à partir des entretiens réalisés avec les descendants de familles seigneuriales aux quatre coins du Québec. La transmission du patrimoine seigneurial après l'abolition, la conscience d'une identité distinctive, le maintien de rapports d'altérité issus de l'Ancien Régime de même que les empreintes mémorielles dans la famille et la collectivité seront quelques-uns des aspects abordés dans cette seconde communication. Globalement, cette étude entend montrer que l'abolition du régime seigneurial (1854), laquelle s'est étirée sur un siècle, a paradoxalement réaffirmé le statut des seigneurs et même cristallisé des pratiques et des égards d'une autre époque à l'endroit de plusieurs familles seigneuriales.

Séance 2 **Reproduction et transmission du patrimoine et du statut : les stratégies des élites**

Présidence : Donald Fyson, Histoire, U. Laval

Transition, transmission et adaptation des familles seigneuriales après l'abolition : l'exemple des Fraser à Rivière-du-Loup entre 1802 et 1950

Michel Morissette, Histoire, U. Sherbrooke

Acquise en 1802 par Alexander Fraser, la seigneurie de Rivière-du-Loup va demeurer, sous une certaine forme, entre les mains de ses descendants au moins jusqu'en 1950. En effet, en indemnisant et en confirmant la propriété seigneuriale en 1854, l'adoption de l'Acte pour l'abolition des droits et devoirs féodaux dans le Bas-Canada n'a que partiellement aboli le régime seigneurial. Les persistances post-abolition de ce régime, mentionnées par quelques auteurs (Victor Morin, Georges-E. Baillargeon, Jean-Charles Bonenfant, Jean-Pierre Wallot) et, plus récemment, Benoît Grenier, force les chercheurs à réinterpréter ces événements et leur impact sur les propriétaires seigneuriaux. Grâce au fonds d'archives du Syndicat national du rachat des rentes seigneuriales (BAnQ-Québec – E39), il est possible d'étudier l'ensemble des familles seigneuriales de la vallée du Saint-Laurent entre 1854 et 1940 et de dresser un portrait global de la transmission de leur propriété entre ces deux dates. De plus, en utilisant le fonds de la famille Fraser (BAnQ-Québec – P81), nous pouvons aborder plus spécifiquement cette famille et approfondir le cas de Rivière-du-Loup.

Dans le contexte de changements de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle, ces deux fonds d'archives permettent donc de comprendre, en opérant en un changement d'échelle (du général au particulier), comment les familles seigneuriales ont su s'adapter aux nouvelles réalités imposées par l'Acte d'abolition de 1854. Cette communication se divise donc en deux parties complémentaires qui correspondent aux deux volets du séminaire. D'abord, en dressant un état général des familles seigneuriales, nous souhaitons montrer la grande diversité des parcours familiaux entre 1854 et 1940. Ensuite, en étudiant le cas des Fraser et l'usage de leur patrimoine seigneurial, nous verrons que les modalités d'abolition ont paradoxalement confirmé le statut de cette famille seigneuriale comme élite locale jusqu'au cœur du XX^e siècle.

Séance 2 **Reproduction et transmission du patrimoine et du statut : les stratégies des élites**

Présidence : Donald Fyson, Histoire, U. Laval

Droit, autorité et patrimoine de la famille de l'élite au Québec (1794-1967)

Brian Young, Histoire, U. McGill

Le CIEQ porte un intérêt marqué pour l'histoire légale du Québec. Me référant aux recherches menées par Donald Fyson, Jean-Philippe Gagneau, Thierry Nootens, Blaine Baker et Christine Veilleux, je propose d'établir le lien entre les cultures légales qu'ils ont mises en évidence, principalement pour la période allant de 1763 à 1837, et l'expérience du juridique des familles de l'élite au Québec sur une longue période allant jusqu'au milieu du 20^e siècle.

Dans mon étude inter-générationnelle de deux familles (2014) je n'ai pas donné assez de place au «juridique», d'où la présente communication. Prenant le cas de la famille Taschereau, je m'intéresserai à l'interface entre une famille de l'élite et les valeurs juridiques, sociales, et son «appropriation» des professions légales. La transmission intergénérationnelle de l'autorité mâle chez les Taschereau a largement pénétré les différentes structures légales depuis les cours locales jusqu'à la Cour suprême du Canada. Cette «ubiquité»était renforcée par l'influence de la famille dans les domaines institutionnels parallèles comme les collèges classiques, l'Université Laval, la seigneurie et l'église.

Dans le cadre du second séminaire j'aimerais élargir le champ et suggérer que les valeurs morales et l'expérience historique de la famille de l'élite ont eu un impact fondamental sur l'édification de la tradition légale au Québec, de son code de droit canonique, et de ses lois et institutions séculaires. Généralement éloignés de la tradition nationaliste patriote, les Taschereau étaient animés par un sens de l'identité nationale différent mais non moins intense. Celui-ci permettait, en termes weberiens, de conférer une «légitimité» légale et de contribuer à «normaliser»les traditions de bijuralité, interculturalisme et inégalité sociale.

Fécondité comparée des Canadiennes françaises à Québec et à Manchester (New Hampshire) au tournant du 20^e siècle

Marie-Eve Harton, Sociologie, U. Laval

La première étude de cas explore l'influence des rapports de genre et des rapports intergénérationnels sur les comportements en matière de fécondité au début du XX^e siècle. À partir d'une analyse comparée de la fécondité des femmes mariées habitant Québec et Manchester (New Hampshire, États-Unis), alors que l'industrialisation battait son plein et que l'émigration vers les États-Unis atteignait des sommets inégalés, nous mettons en évidence la centralité des rapports de genre pour expliquer les différences en matière de fécondité, et, de manière plus générale, les différentes articulations entre les modes de production et les modes de reproduction.

À l'école de la féminité: l'enseignement ménager au 20^e siècle

Marilyne Brisebois, Histoire, U.Laval

La seconde étude de ce panel s'intéresse à une institution où les femmes font l'apprentissage de la féminité: l'école. La question de l'enseignement des sciences domestiques, notamment de la couture, est au cœur de cette réflexion basée sur le dépouillement des archives de l'enseignement ménager (autant dans les institutions consacrées spécifiquement à cette mission que les autres) disponibles dans le Fonds du Ministère de l'éducation du Québec (BAnQ-Québec, Fonds E13). À travers l'étude de l'enseignement de la couture, à la fois symbole de la production domestique ainsi qu'habileté permettant d'entrer sur le marché du travail salarié, c'est la reproduction idéologique qui est observée. L'existence de cet enseignement ne signifie toutefois pas qu'une seule conception de ce que devait être et de ce à quoi devait mener cette formation avait cours. En effet, différentes positions coexistent sur le sujet, notamment dans le contexte de la Commission royale d'enquête sur l'enseignement dans la province de Québec (Commission Parent) des années 1960.

Identités sexuées et âges de la vie: la parentalité à Québec pendant les Trente glorieuses

Marie-Laurence B. Beaumier, Histoire, U. Laval

La dernière étude de ce panel conjugue l'analyse des rapports d'âge et de genre pour étudier la construction et l'évolution des expériences parentales au Québec pendant la période des Trente glorieuses. L'analyse reposera principalement sur des entrevues orales réalisées avec des pères et des mères appartenant aux milieux populaires et ayant eu des enfants dans la ville de Québec pendant la période ciblée (1945-1977). La notion de parentalité nous servira ici d'espace pour interroger les dynamiques interactionnelles à l'oeuvre dans la construction et l'évolution des identités paternelles et maternelles. Nous tenterons de voir dans quelle mesure les expériences de parentalité favorisent la reproduction et le renforcement des identités sexuées. En nous intéressant plus particulièrement aux parcours de vie familiaux, nous espérons mieux saisir le caractère dynamique et mouvant des trajectoires et des identités parentales qui évoluent, non seulement à l'échelle des sociétés, mais également au sein du noyau familial au fur et à mesure que les enfants grandissent et que les parents vieillissent.

Complexes et multiples, les réalités des familles et des membres qui les composent appellent à des recherches tenant compte de la subtilité des dynamiques et des rapports de pouvoir qui les façonnent. Chacune à leur manière, les trois études de cas présentées dans ce panel mettent en lumière l'importance et l'influence des rapports de genre sur différentes facettes de la vie et des rapports familiaux (comportements démographiques, expériences parentales, relations et structures familiales, interactions entre les familles et les institutions scolaires). Elles soulignent également la nécessité grandissante d'approches théoriques tenant compte de l'imbrication des multiples rapports sociaux (genre, classe, âge, race, etc.). Enfin, elles ouvrent la voie à plusieurs pistes de réflexion au croisement de l'histoire et de la sociologie de la famille en ce qui concerne les diverses modalités et configurations du travail salarié et du travail domestique, mais aussi des multiples croisements entre les rapports de genre, d'âge et de générations, et leurs effets sur les pratiques et les comportements familiaux.

« Je serai toujours ta fidèle maman ». Amour, écriture et ascension sociale dans la petite noblesse de province au XVIII^e siècle

Mathilde Chollet, Histoire, U. Le Mans

Cette proposition de communication repose sur une des sources de ma thèse, la correspondance active de Mme de Marans (1719-1784) à sa nièce Pascalitte de Vanssay (1758-1835), de 1778 à 1784, soit 103 lettres conservées. La lettre est un moyen de communication banal entre ces deux femmes. Je voudrais montrer comment la confrontation de cette correspondance et des archives familiales a permis de mettre en évidence les enjeux qui ont conduit à l'instauration de cet échange bi-hebdomadaire.

« Je serai toujours ta fidèle maman » écrit ainsi Mme de Marans à Pascalitte le 4 avril 1784. Sept mois avant sa mort, la châtelaine vendômoise idéalise donc son rôle auprès de la fille de son frère, qu'elle a élevée, mariée et accompagné au quotidien depuis.

Mais derrière les mots, ce sont les stratégies lignagères, l'éducation et le rôle des femmes dans la famille, ou encore les motivations individuelles qui se révèlent et confirment la nécessité de croiser les sources et les approches lorsque l'historien touche à l'individu. Mme de Marans est chargée par son frère de l'éducation de Pascalitte, afin de lui faire faire un beau mariage et confirmer l'ascension sociale en cours de la famille. Une fois ce mariage contracté, alors que débute cette correspondance entre les deux femmes, Mme de Marans poursuit son rôle d'éducatrice en surveillant et contrôlant à distance les comportements de sa nièce, au nom des intérêts de la famille.

Les représentations de la Chine et des Chinois au sein de la société québécoise (1949-2000)

Yuxi Liu, Histoire, U. Angers

La première vague d'immigrants chinois au Québec était constituée d'hommes âgés d'une vingtaine d'années et arrivés sans femme, ni enfants en raison d'une taxe élevée imposée par le gouvernement fédéral. Maintenir l'intégrité géographique de la famille au moment de la migration était un luxe que les paysans cantonais ne pouvaient s'offrir. Le déséquilibre de genre, un caractère distinctif de la communauté chinoise au Canada, a entraîné le retard de la naissance de la deuxième génération et la stagnation de la population chinoise pendant 25 ans. La Loi d'Exclusion des Chinois a finalement été abrogée le 14 mai 1947, ce qui faisait qu'un citoyen canadien d'origine chinoise pouvait faire venir sa femme et ses enfants célibataires de moins de dix-huit ans.

Au début des années 1950, les femmes des immigrés déjà installés représentaient environ un quart de tous les nouveaux immigrés chinois et leur installation a équilibré le sex-ratio. Pour le groupe ethnique dans son ensemble, la venue des jeunes adultes et d'enfants a contribué à rajeunir une population vieillissante. Une population jeune, des familles regroupées et l'espoir de l'arrivée d'une deuxième génération ont constitué – plus qu'à tout autre moment depuis le début de l'immigration chinoise vers le Canada – des promesses d'avenir pour la communauté chinoise.

Les rapports de cause à effet entre d'une part, les parcours individuels et familiaux, les circonstances socio-économiques et politiques de cette époque en Chine et au Québec, et d'autre part, la culture et les valeurs familiales sont loin d'être suffisamment exploités. Notre étude, s'appuyant sur des transcriptions de sources orales et la presse, analyse les effets de l'abrogation de la Loi d'Exclusion sur le regroupement des familles chinoises au Québec et leurs conditions de vie. Notamment, le lien complexe entre les affaires individuelles/familiales et les affaires économiques/publiques est examiné; sans oublier la dimension humaine de la vie des familles obligées de s'efforcer de tirer le meilleur parti des circonstances.

L'injure faite aux pères. Proposition d'une analyse quantitative et discursive des archives judiciaires de Montréal (18^e siècle)

Ollivier Hubert, Histoire, U. Montréal

Pierre Bourdieu proposa en 1965 une étude interactionniste de la mécanique de l'honneur en Kabylie. Celle-ci informait encore la théorisation de la reproduction de la domination masculine qu'il publiait vers la fin de sa vie (1998). Depuis lors, la performance du sens de l'honneur comme modalité dynamique de refondation du patriarcat a trouvé en France sa consécration historique avec *L'histoire de la virilité* parue au Seuil en 2011. La même année, Michel Nassiet livrait une étude qui pointait une rupture intervenue vers le 17^e siècle comme l'honneur, capital naguère collectif, tendit à «s'individualiser». La remise en question de la virilité d'un homme ne commandait plus la vengeance homicide parce qu'elle n'impliquait plus que lui et ses dépendants immédiats: sa femme et ses enfants. Et c'est bien ordinairement sous ce régime relativisé que se présente l'honneur dans les archives judiciaires du 18^e siècle canadien. Comment rendre raison de cette forme discrète de la régulation? Je propose d'accéder au phénomène par une analyse de causes tirées du fonds de la juridiction royale de Montréal ayant l'injure (verbale ou réelle) comme origine. La base de données produite par le Programme de recherche en démographie historique de l'Université de Montréal permettant de reconstituer le profil des justiciables, j'établirai d'abord un portrait d'ensemble du rôle joué par les pères de famille dans ces affaires. Par ailleurs, les documents de la justice ordinaire étant, comme cela est connu, les sites exceptionnels de l'enregistrement de certaines formes de l'agentivité plébéienne, j'analyserai quelques récits d'interaction. Ils signalent que la ritualité de l'injure et de son traitement judiciaire sont des occasions d'un débat populaire portant sur les règles de la vie commune et de réflexions sur l'ordre social comme ordre des familles commandées par les pères. Dans un second volet de cette recherche, j'envisagerai le rôle de la justice dans ces discussions. L'historiographie actuelle tend à en faire l'arbitre bienveillant de chicanes locales, mais sa fonction politique est plus profonde à mon sens, car elle protège les patriarches.

Séance 7 Les processus de régulation familiale : discours et pratiques

Présidence: Thierry Nootens, Sciences humaines, UQTR

« Discours et représentations sur la famille dans les journaux d'institutions d'éducation surveillée en France et au Québec: une étude comparative à travers les écrits de jeunes de Saint-Maurice et du Mont Saint-Antoine. »

Valentin Taveau, Histoire, U. Angers

En 1945, de profondes réformes s'engagent en France et au Québec dans le champ de l'enfance dite «inadaptée». En France, la Direction de l'Éducation surveillée est créée sous le Ministère de la Justice; Au Québec, un Ministère du Bien-être social prend en charge l'éducation de ces enfants «délinquants». Les établissements publics et privés consacrés à la «rééducation» des jeunes se réforment également. Parmi ces réformes, outre l'adoption majoritaire par les institutions d'une politique de rééducation des jeunes par une formation professionnelle qualifiée, le rôle de l'éducateur est redéfini et valorisé pour répondre au plus près aux besoins personnels du jeune. Pour autant, les institutions conservent un pouvoir de correction et de contrôle encore très fort. Inspirés par l'éducation nouvelle et le «texte libre» de Célestin Freinet, les journaux d'institutions oscillent entre instrument de contrôle institutionnel et nouvelle place accordée à la parole des jeunes. A travers ces sources oubliées, dans la perspective d'une étude comparative du journal *Espère* de Saint-Maurice et du journal du Mont Saint-Antoine entre 1945 et 1970, quelle place est accordée à la famille? Quelles représentations inspire-t-elle aux jeunes? La famille est-elle un sujet inspiré par l'institution?

Les journaux créés par les institutions d'éducation surveillée au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, dans un contexte aujourd'hui bien connu de mise en place de réformes, constituent des sources potentielles pour réaliser l'histoire de l'éducation surveillée et des enfants dits «inadaptés» dans la seconde moitié du XX^e siècle. Pourtant, leur exploitation reste encore limitée, notamment parce que nous n'en conservons que très peu. Les journaux, à la fois lieu de parole des jeunes et instruments d'une nouvelle pédagogie de la rééducation proche de l'éducation nouvelle, nous offrent donc une approche micro-historique de l'éducation surveillée.



VISITEZ NOTRE
SITE WEB
www.cieq.ca



CIEQ

Centre interuniversitaire d'études québécoises

Un lieu de formation, d'échanges intellectuels
et d'interdisciplinarité

Le **CIEQ** s'intéresse au changement socioculturel au Québec, appréhendé dans ses dimensions spatiales et temporelles, depuis la colonisation française jusqu'à nos jours. Les travaux du CIEQ se regroupent autour de trois axes de recherche: **1 les populations et leurs milieux de vie: 2 les institutions et les mouvements sociaux: 3 la culture québécoise: diversité, échanges et transmission.**

ciéq Centre
interuniversitaire
d'études québécoises

Présent à l'Université du Québec à Trois-Rivières
et à l'Université Laval, le CIEQ est un regroupement
stratégique reconnu par le FRQSC.

